

**Université Batna 2- Mustapha Ben Boulaid
Faculté des Lettres et Langues étrangères
Département de Langue Française**

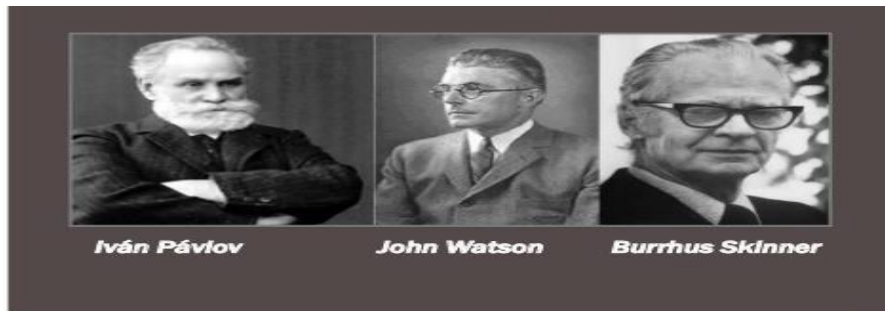
Niveau : 1M

Option : SDL

Semestre : 01

Module : Théories et démarches en didactique

Le modèle transmissif et le béhaviorisme



Présenté par : M^{me} S.BENSIDI AHMED

Adresse professionnelle : as.bensidi@univ-batna2.dz.

Site personnel : http://staff.univ-batna2.dz/bensidi-ahmed_saliha

Année universitaire : 2022/2023

Plan du cours

1 Introduction générale des théories en didactique

- 1.1 Évolution historique des principales théories en didactique
- 1.2 Enseigner et apprendre selon les différentes théories

2 Modèle transmissif

- 2.1 Aperçu historique
- 2.2 Principes de base et notions traitées
- 2.3 Rôle de l'enseignant
- 2.4 Rôle de l'élève
- 2.5 Apports
- 2.6 Limites

3 Le béhaviorisme

- 3.1 Aperçu historique
- 3.2 Principes de base et notions traitées
- 3.3 Rôle de l'enseignant
- 3.4 Rôle de l'élève
- 3.5 Apports du béhaviorisme
- 3.6 Limites du béhaviorisme

4 Conclusion

1. Introduction générale des théories en didactique

1.1 Évolution historique des principales théories en didactique

La didactique puise ses fondements théoriques dans certaines disciplines, dont les plus marquantes sont la psychologie et la pédagogie, donnant ainsi naissance à plusieurs théories différentes par leurs principes.

En plus du modèle transmissif, les théories de l'enseignement et de l'apprentissage sont regroupées selon quatre théories principales : le béhaviorisme, le cognitivisme, le constructivisme et le socioconstructivisme (voir figure 1 et tableau 1¹).

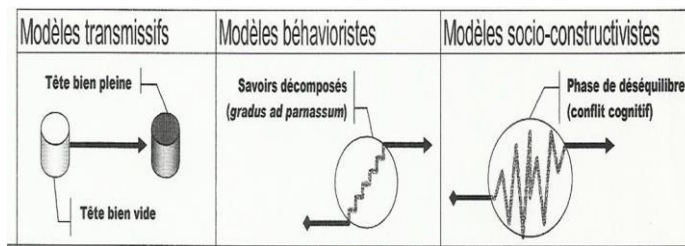


Figure 1 : Présentation schématique de quelques théories didactiques

	Modèle transmissif	Béhaviorisme	Cognitivisme	Constructivisme	Socio constructivisme
initiateurs	John Locke	Skinner, Watson, Pavlov	Newel et Simon, Richard Anderson	Piaget	Bruner et Vygotsky
Époque d'origine	1700- 1800	1938	1972, 1975	1920	À partir de 1919
Principes	On apprend par mémorisation.	On apprend par les conséquences de nos actes.	On apprend en traitant l'information	On apprend par l'action (autonomie de l'apprenant).	On apprend par interaction sociale.
Notions	Tête vide / tête pleine	Stimulus-réponses et boîte noire (ignorée)	Résolution de problèmes	Équilibration Assimilation Accommodation	Zone de proche Médiation Étayage
Applications (démarches)	Enseignement direct	Pédagogie par objectifs	Approche par compétence, Pédagogie de projet		

Tableau 1 : Présentation générale des principales théories didactiques

1.2 Enseigner et apprendre selon les différentes théories (voir tableau 2)

1.2.1 Apprendre

- c'est acquérir, s'approprier des connaissances, construire de nouvelles compétences, modifier sa façon d'agir, de penser, etc.
- c'est aller de ce que l'on sait vers ce que l'on ignore, du connu vers l'inconnu.

¹ Présentation synthétique réalisée à partir du cours n°6 de Philippe Clauzard sur les théories d'apprentissage.

1.2.2 Enseigner

Selon le rapport privilégié, le terme véhicule au moins trois significations différentes (voir la figure 1) :

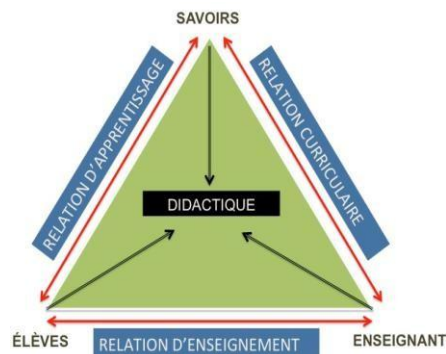


Figure 2 : Le triangle didactique

- Si on privilégie le rapport au savoir (**le modèle transmissif d'enseignement**), enseigner revient à **exposer des connaissances le plus clairement possible**. Ce qui prime est donc la qualité de ce qui est transmis aux apprenants, de savoir comment rendre le savoir savant enseignable (**la transposition didactique**).
- Si on privilégie l'acquisition de comportements et d'automatismes (**la perspective théorique du behaviorisme**), enseigner revient à **inculquer des comportements et des réactions** aux apprenants, les entraîner à produire les réponses attendues selon les problèmes rencontrés.
- Si on privilégie le rapport aux élèves (le **constructivisme** et le **socioconstructivisme**), enseigner revient à **faire apprendre**, faire étudier, à guider, **accompagner les élèves dans les mises en activité que l'on propose** pour qu'ils parviennent à effectuer un travail d'appropriation de connaissances, de maîtrise de savoir-faire.

En somme, **enseigner peut signifier transmettre, inculquer ou faire construire** selon les objectifs à atteindre, les contenus travaillés, le public apprenant, les conditions institutionnelles de travail, etc.

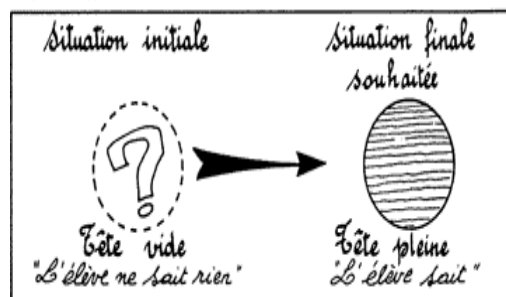
Socio-constructiviste	Constructiviste	Cognitiviste	Béhavioriste
Enseigner c'est...			
Organiser des situations d'apprentissage propices au dialogue en vue de provoquer et de résoudre des conflits socio-cognitifs.	Offrir des situations obstacles qui permettent l'élaboration de représentations adéquates du monde.	Présenter l'information de façon structurée, hiérarchique, déductive.	Stimuler, créer et renforcer des comportements observables appropriés.
Apprendre c'est...			
Co-construire ses connaissances en confrontant ses représentations à celles d'autrui.	Construire et organiser ses connaissances par son action propre.	Traiter et emmagasiner de nouvelles informations de façon organisée.	Associer, par conditionnement, une récompense à une réponse spécifique.

Tableau 2 : Apprendre et enseigner selon les principaux courants théoriques

2. Modèle transmissif

2.1 Aperçu historique

Considérée comme la plus ancienne des théories didactiques, elle s'inspire des travaux de John LOCKE (1632-1704). Elle est nommée également le modèle d'enseignement direct : un enseignant qui détient le savoir, qui se charge de remplir la tête vide de l'élève.



2.2 Principes de base et notions traitées

- L'élève est un cerveau vide à remplir.
- L'enseignant est celui qui sait tout (détenteur du savoir).

2.3 Rôle de l'enseignant

- Assurer la bonne qualité du message transmis (clarté, organisation, progression, illustration par des exemples).
- Exposer et expliquer la leçon à l'ensemble des élèves (ne pas travailler de façon individuelle).
- Il effectue un double travail :
 - chez lui, de transposition didactique, pour rendre le savoir savant enseignable, de mise en progression en fonction des programmes.
 - en classe, de transmission quand il fait cours (dire les choses clairement, commencer par le début, exposer les choses de manière progressive).

2.4 Rôle de l'élève

- L'élève est celui qui ne sait pas, il est en position de récepteur.
- Il écoute attentivement en prenant des notes ou écrit sous la dictée de l'enseignant selon le niveau de classe.
- Il est relativement motivé.
- Il apprend en mémorisant intelligemment.
- Il travaille régulièrement.

2.5 Apports

- C'est le modèle le moins chronophage en termes de préparation des cours (rédiger les propos du cours sans prise en compte du public visé), et de moyens mis en œuvre (peu de moyens demandés).
- Contenu consistant préparé en si peu de temps.

2.6 Limites du modèle transmissif

- Incertitude de l'enseignant vis-à-vis de la bonne réception de son cours (les élèves ne font qu'écouter, ils n'interviennent pas).
- Ce qui est dit par l'enseignant n'est pas toujours entendu de la même façon par tous les élèves.
- Les erreurs des élèves ne font pas l'objet d'une analyse, ni d'un plan d'adaptation à ce que les élèves peuvent effectuer et assimiler.
- Tous les élèves reçoivent le même contenu au même rythme (les rythmes individuels d'apprentissage des élèves ne sont pas ou peu pris en compte).
- Les choses avancent au rythme imposé par l'enseignant.
- Tout en permettant d'avancer plus vite dans le travail scolaire par rapport au programme, ce modèle dépasse les capacités de compréhension et d'assimilation des élèves.
- Il induit une forme de passivité, une dépendance à l'égard de l'enseignant et limite l'engagement de l'élève dans l'apprentissage (manque de développement de l'esprit critique de l'élève).

3 Le béhaviorisme

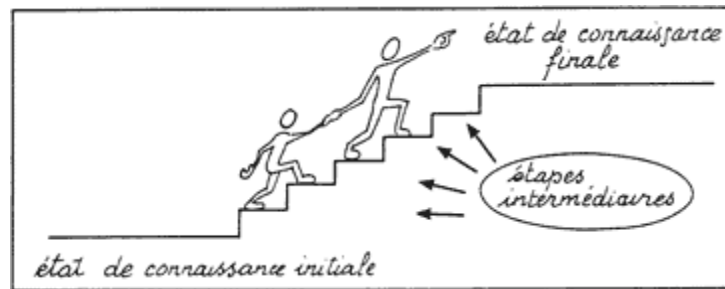
3.1 Aperçu historique

Appelé également le comportementalisme, le behaviorisme (behavior= comportement) est le premier grand courant théorique ayant marqué le domaine de l'enseignement durant la première moitié du 20^e siècle, dont le pionnier est l'américain Watson. De 1920 jusqu'au milieu du 20^e siècle, le béhaviorisme domina la psychologie aux États-Unis puis se généralisa dans le monde entier.

3.2 Principes de base et notions traitées

- Considérer l'apprentissage comme une modification durable du comportement résultant d'un entraînement particulier et répétitif.
- S'intéresser à l'étude des comportements observables et mesurables et considérer l'esprit comme une « boîte noire » où les structures mentales ne sont pas accessibles. Il est plutôt plus réaliste et efficace de s'intéresser aux « entrées » et aux « sorties » qu'aux processus eux-mêmes.
- l'acquisition des connaissances s'effectue par paliers successifs (réduire ou compartimenter un apprentissage complexe en une succession d'apprentissages plus simples). Le passage d'un niveau de connaissance à un autre s'opère par des renforcements positifs des réponses

et comportements attendus.



→ **Le principe du conditionnement [S → R] :**

En 1903, le physiologiste russe Pavlov, avec ses expériences de conditionnement des chiens, avait démontré qu'en répétant un stimulus neutre (son de cloche) à chaque présentation d'un stimulus signifiant (nourriture), le premier stimulus

finissait par provoquer la même réaction de salivation que le second.

Cette découverte du réflexe conditionné le conduisit avec ses élèves à interpréter selon le même mécanisme le psychisme humain dans son ensemble.

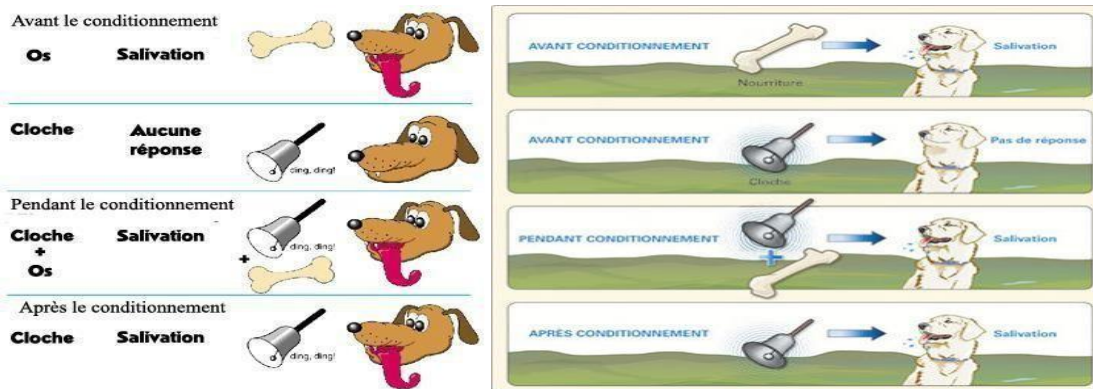


Figure 3 : Expérience de Pavlov sur le conditionnement²

Watson qui reprochait à la psychologie un manque de rigueur scientifique parce qu'elle se limitait à l'étude des états intérieurs au moyen de méthodes subjectives, proposait le recours à des procédures expérimentales objectives, ce qui l'entraîna à la formulation de la théorie psychologique du **stimulus-réponse (ou conditionnement classique)**.

Pour Watson, tout autre comportement humain est le résultat des associations stimulus-réponse créées par le conditionnement. Prenant l'exemple suivant :

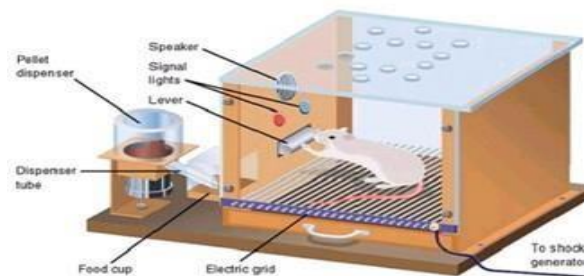
1. À l'origine, Albert n'a pas peur du rat
2. Provoquer un bruit très fort à chaque fois qu'Albert touchait au rat → Albert sursautait de frayeur par le bruit, il est rapidement devenu conditionné à avoir peur du rat. La peur a été généralisée à d'autres petits animaux de couleur blanche.
3. L'extinction de la peur en présentant le rat sans le bruit.

² Présentation inspirée du cours 6 de Philippe Clauzard sur les théories d'apprentissage.

Les auteurs néo-béhavioristes, en particulier Skinner, avec la notion de **conditionnement opérant**, répond en 1957 au défaut commun des démarches de Pavlov et Watson : le

refus d'envisager l'intériorité des sujets considérés comme passifs et déterminés par leur environnement (le rat a appris à obtenir de la nourriture en actionnant lui-même un levier).

1. L'auteur utilise une cage dans laquelle un rat reçoit de la nourriture lorsqu'il appuie sur un levier. En explorant son environnement, le rat actionne, par hasard, le levier qui provoque la présentation de la nourriture. Le rat appuie de plus en plus fréquemment sur le levier.
2. Skinner supprime après un certain temps la présentation de la nourriture → le rat continue d'appuyer sur le levier.



Pour Skinner, les mécanismes d'acquisition se fondent sur le phénomène du **conditionnement opérant** selon lequel l'apprentissage consiste à établir une relation stable entre la réponse souhaitée et les stimuli présentés, à l'aide de renforçateurs positifs ou négatifs.

Selon Skinner, on dispose de quatre mécanismes qui permettent « d'opérer » sur le comportement d'un individu :

- **le renforcement positif (addition d'un stimulus appétitif)**. Exemple : une bonne note pour renforcer le comportement de travailler fort et d'étudier de façon assidue.
- **le renforcement négatif (retrait d'un stimulus déplaisant) qui encouragent la reproduction d'un comportement désirable ou approprié**. Exemple : ne pas présenter un travail oralement si la note est supérieure à 10/20 peut également renforcer le comportement de travailler fort et d'étudier de façon assidue
- **l'extinction (absence de renforcement positif ou négatif)**. Exemple : ne pas porter d'attention à un comportement (négliger un enfant qui pleure) peut mener à son extinction.
- **la punition (ajout d'un stimulus aversif)**. Exemple : punir un élève qui bavarde en classe en lui demandant d'écrire une phrase une centaine de fois.

3.3 Rôle de l'enseignant

- **Se centrer sur l'élève** et sur la tâche intellectuelle que celui-ci doit réussir, plutôt que sur l'organisation de son propre discours et de sa progression.
- Définir les connaissances à acquérir, non pas en usant de termes comme compréhension, esprit d'analyse ou de synthèse... (C'est ce qui se passe dans la boîte noire), mais en termes de **comportements observables** qui devront être mis en œuvre en fin d'apprentissage.
- L'enseignant répète une notion une ou plusieurs fois lorsqu'il constate à travers le comportement observé que la notion en question n'est pas assimilée par les apprenants.

→ Concevoir des exercices progressifs et guider les élèves dans leurs réalisations.

3.4 Rôle de l'élève

→ L'élève devra être **capable de... + un verbe d'action** (distinguer, nommer, reconnaître, classer...) et non un verbe mentaliste (comprendre, savoir, réfléchir...).

→ Dans cette théorie, l'apprenant est **un élève qui écoute, regarde, réagit et tente de reproduire** face à un enseignant qui est transmetteur d'information, de connaissances, qui présente, décrit, schématise, planifie et vérifie.

3.5 Apports du béhaviorisme

→ Se concentrer sur les comportements observables permet d'être plus précis sur les objectifs pédagogiques à atteindre, de compétences à maîtriser, et aider l'élève à être plus précis sur ses erreurs et de travailler à les rectifier.

→ Ne s'intéresser qu'aux comportements observables permet aussi de s'assurer qu'une question correspond bien à l'objectif qu'on s'est fixé (la modification d'un comportement).

→ L'enseignant est attentif à l'évolution individuelle de l'élève (ce dernier peut progresser à son rythme).

3.6 Limites du béhaviorisme

→ Divergence remarquable entre les objectifs généraux et les buts à acquérir proposés par l'enseignant et les objectifs opérationnels réellement réalisés par l'apprenant.

→ Compartimenter l'apprentissage complexe en une succession d'apprentissages plus simples peut conduire à non maîtriser l'apprentissage complexe visé initialement par le formateur même si toutes les étapes intermédiaires de l'apprentissage sont maîtrisées par l'apprenant. Le tout peut ne pas être la somme des parties qui le composent (perte de vision d'ensemble).

→ Trop vouloir réduire et contourner les difficultés inhérentes à un apprentissage peut amener les élèves à réaliser des tâches mais sans apprentissage suffisant.

→ pas de travail de réflexion car il s'agit dans cette théorie d'automatiser des connaissances.

4 Conclusion

Il existe une véritable évolution au niveau des théories didactiques. Ces théories fournissent des concepts clés indispensables à l'explication et à l'interprétation du processus d'apprentissage en classe, ainsi qu'à offrir des orientations pour trouver des solutions aux problèmes qui y sont rencontrés.

Ces variations sont en rapport notamment avec les finalités de l'apprentissage, le rôle de l'apprenant, le rôle de l'enseignant, etc. C'est ce qui est constaté du passage du modèle transmissif au béhaviorisme où l'enseignant n'est plus le détenteur du savoir et l'apprenant n'est plus un consommateur passif.

L'évolution des théories d'apprentissage va se poursuivre, la plus remarquable a été le passage de **l'approche behavioriste** à **l'approche cognitive**, et aux deux approches, **constructiviste** et **socioconstructiviste**.

Références bibliographiques utilisées pour l'élaboration du cours

- Anastassis Kozanitis, Bureau d'appui pédagogique, École Polytechnique, Septembre 2005.
- Gérard Barnier, Théories de l'apprentissage et pratiques d'enseignement, Aix-Marseille.
- Isabelle Girault, Théories d'apprentissage et Théories didactiques, Cours de master, 2007.
- Philippe Clauzard, THEORIES D'APPRENTISSAGE, cours 6.

Références bibliographiques indicatives

- DEVELAY M. (1992). De l'apprentissage à l'enseignement, Paris, éd. ESF.
- Michel DEVELAY, *Donner du sens à l'école*, col. Pratiques et enjeux pédagogiques, E.S.F., Paris, 1996.
- Jean PIAGET et Noam CHOMSKY, *Théories du langage et théories de l'apprentissage (Le débat entre Jean PIAGET et Noam CHOMSKY)*, Le Seuil, Paris, 1975.
- Philippe PERRENOUD, *Pédagogie différenciée (Des intentions à l'action)*, col. Pédagogies / Recherche, E.S.F., Paris, 2000.
- Tardif, J. (1992). Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive. Montréal, Québec : Logiques.